

Le secteur jeunesse en pleine revitalisation

Nouvelles maisons de jeunes, nouveaux projets d'animations et de stages, nouvelle appli d'info et de conseils : à Charleroi, le secteur jeunesse se revitalise.

● **Didier ALBIN**

Depuis deux ans, Charleroi organise ses états généraux de la jeunesse. « *Il s'agit d'établir la feuille de route du secteur* », résume l'échevine de tutelle, Julie Patte (PS). Concrètement, définir des projets et en suivre l'avancement. « *L'initiative a permis de retisser des liens entre des opérateurs qui n'avaient pratiquement plus de contacts. Nous avons également travaillé à adapter l'offre aux besoins.* » Et ceux-ci sont considérables.

À Charleroi, un citoyen sur quatre est en effet âgé de 3 à 25 ans. Pour ce public, il est d'abord prévu de renforcer le réseau de maisons de jeunes sur le territoire. Actuellement, il en existe sept. L'ambition est d'en créer deux nouvelles, l'une dans le quartier du Roctiau à Montignies-sur-Sambre, l'autre à Roux dans un bâtiment mis à disposition par les mutualités Solidaris, à l'instar de la MJ La Broc. Pour ces deux projets, des moyens ont été sollicités auprès de la ministre en charge de la Jeunesse, Isabelle Simonis (PS). Il est aussi prévu de reconstruire une nouvelle infrastructure pour la MJ de Couillet.

Un budget de 600 000 € est inscrit au budget 2018, le marché sera attribué cette année pour une ouverture en 2020.

Mieux accueillir les projets

Mais les états généraux ont surtout permis de fixer trois priorités. Primo, la création d'un guichet d'accueil et d'orientation pour les jeunes qui portent des projets, quelle qu'en soit la nature. « *Aujourd'hui, il n'y a pas de porte d'entrée clairement identifiée pour cela*, dit l'échevine. *Les jeunes ne savent pas exactement à qui s'adresser. Nous voulons pallier cette*

Il est aussi prévu de reconstruire une nouvelle infrastructure pour la maison de jeunes de Couillet.

lacune. » Julie Patte ne pense pas à une maison de la jeunesse comme il en existera bientôt une des aînés, mais plutôt à un service de back-office qui examinerait les demandes adressées par courriel et déjà structurées. « *Dans ce cadre, nous retravaillons l'onglet jeunesse du site Internet de la Ville.* »

Deuxième priorité, développer une application consacrée à la cartographie des ressources du secteur, pour informer les jeunes et leurs parents sur tout ce qui leur est destiné : maisons de jeunes clubs sportifs, culture, éducation, espaces de jeu, stages, événements, etc. « *Pour la conception de cet outil, nous avons conclu un*

partenariat avec l'ASBL Une nouvelle ville, qui prend en charge tous les coûts (lire par ailleurs). »

Enfin, Charleroi veut renforcer la représentation des jeunes dans les conseils de participation des

cinq districts. Des délégués y seront intégrés. Une dizaine de volontaires se sont portés candidats. Leur installation s'effectuera le samedi 24 février, lors d'une rencontre à l'Atelier M à Monceau. ■

« Une sorte de GPS du secteur »

Ici Charleroi, Toudi Charleroi ou Life in Charleroi : pour le choix du nom de la nouvelle application jeunesse, la Ville entend consulter les concernés. Ces trois noms seront soumis à leur appréciation dans un sondage sur les réseaux sociaux, explique Alexis Gagliano, de l'ASBL *Une nouvelle ville*, qui se charge du développement. « *Ce sera une sorte de GPS du secteur, pour géolocaliser toute l'offre non marchande, des maisons de jeunes aux garderies extrascolaires en passant par les stages, événements, animations, activités sportives et culturelles, etc.* » District par district, toutes les données seront cartographiées selon différentes thématiques : emploi, bons plans, plaisir, handicap, enfants, ados... Facile d'utilisation et intuitive, cette appli sera mise à jour régulièrement via Facebook. Elle s'auto-alimentera en infos via différentes sources, mais toute publication sera bien entendu soumise à la validation du service jeunesse afin d'en garder le contrôle absolu. Téléchargeable dès le 30 avril, elle sera opérationnelle le 12 mai. Une soirée marquera le lancement officiel au Quai 10 avant un cycle de balades découvertes le lendemain, à partir de 13 h 30, dans chaque district.

D.A.

Réconcilier les jeunes avec la politique

Pour mieux cerner les besoins des jeunes de la tranche 12-15 ans, la Ville de Charleroi a élaboré une enquête. D'une part, 1 300 questionnaires papier ont été distribués aux écoles secondaires du premier degré des trois réseaux d'enseignement ; de l'autre, les agents communaux ont été appelés à participer s'ils avaient des enfants de cet âge. Objectif : élargir l'offre de stages durant la dernière quinzaine du mois d'août.

Il apparaît que le sport (21 %) est l'activité qui intéresse le plus les jeunes avant les activités à sensation (19 %) comme les jeux vidéo qui composeraient la journée idéale. Autre constat : près de 70 % des ados n'ont jamais pris part à une animation ou un événement organisé par la Ville, d'où la volonté de renouer des liens.

Ces informations ont inspiré le lancement d'un appel à projets proposé aux maisons de jeunes. Celles-ci sont invitées

à puiser dans le listing de propositions établi sur base des informations de l'enquête afin d'élaborer le programme des stages qui se dérouleront du 20 au 31 août. Outre l'épanouissement du jeune, les stages visent à favoriser son intégration dans la vie collective et sociale tout en privilégiant l'initiative.

Dans le costume d'un candidat

Afin de réconcilier les 13-21 ans avec la politique, le service jeunesse s'est aussi emparé du projet bruxellois « Si j'étais bourgmestre de ma commune ». Charleroi est la première ville wallonne à s'y inscrire. Il s'agit de faire entrer les jeunes dans le costume d'un candidat aux élections et de... mener campagne. Variante : le discours et le programme politiques prendront l'allure d'une composition musicale (slam, rap, chant).

Pour le créer, les participants

bénéficieront d'un cycle d'ateliers d'expression qui abordera le vivre ensemble et la citoyenneté, la connaissance de soi, le fonctionnement du système électoral belge et la meilleure façon de faire passer un message. Trois catégories d'âge ont été définies : les 13-15, les 16-18 et les 19-21 ans. La campagne aura lieu en avril, pour un scrutin en mai. À la clé : des séances de coaching pour les plus jeunes et un séjour de cinq jours au festival de hip-hop de Meknes, au Maroc. ■

D.A.